



Cette démarche me semble très positive pour les enfants :

Les traces écrites sont classées de manière nette et précise dans les cahiers, ce qui permet aux parents de les retrouver rapidement et aux enfants de les catégoriser et donc de les mémoriser plus facilement.

Les devoirs ne sont pas ressentis comme une « contrainte » mais permettent à l'enfant de « raconter » ce qu'il vient d'apprendre. C'est une dimension de communication intéressante pour l'enfant qui prend plaisir à expliquer ce qu'il a appris, ce qu'il fait déjà en classe devant les élèves et l'enseignant.

De plus, cela fait travailler la reformulation, ce qui évite le « par cœur » et favorise une bonne compréhension des notions abordées.

Les poésies et autres leçons sont quasiment sues en arrivant à la maison, car répétées et déjà reformulées à l'école, ce qui aide à la mémorisation, et aussi à la confiance en soi (parler devant les autres, avoir sa place dans le groupe). Cela enlève très certainement du stress pour les enfants rencontrant des difficultés et à leurs parents.

Les enfants qui ne rencontrent pas de souci d'apprentissage ne s'ennuient pas, car ils sont intéressés et acteurs dans leurs apprentissages.

Ceux-ci dans chaque matière, se faisant de manière très progressive, permettent à l'enfant de se faire une image « accessible » de tout ce que l'on apprend à l'école. Le rapport au savoir est donc positif.

Les temps de séance semblent vraiment adaptés aux capacités des enfants, à leur rythme. Leur manière d'apprendre, leurs capacités de mémorisation sont prises en compte. Les temps de souffle leur permettent de « se poser » entre deux séances d'apprentissage et ils ont plaisir à pouvoir vivre ces moments.

C'est une méthode qui permet de faire progresser chaque enfant et qui donne l'envie d'aller à l'école et le goût d'apprendre.

Une maman d'élève de l'école de Liézey (circonscription de Gérardmer)